

NOUVELLES DONNÉES SUR LA DISTRIBUTION DE QUELQUES SCLÉRACTINIAIRES
"méditerranéens" à l'est et à l'ouest du détroit de Gibraltar

Helmut ZIBROWIUS

Station marine d'Endoume, 13007 MARSEILLE /France

RÉSUMÉ : L'endémisme méditerranéen est improbable parmi les Scléractiniaux. Une seule espèce actuelle, *Cladopsammia rolandi*, reste connue uniquement de la Méditerranée. *Ceratotrochus magnaghi* existe également en Mauritanie et au Sénégal, *Balanophyllia europaea* sur la côte atlantique de l'Espagne (Cadix). *Cladocora caespitosa*, déjà connu du S du Portugal (Algarve) a été obtenu aussi dans le S du Maroc (Agadir). *Astroides calycularis*, déjà connu de Cadix a été trouvé dans le N du Maroc, Atlantique (cap Spartel) et atteint le Cabo de Palos sur la côte méditerranéenne de l'Espagne.

SUMMARY : New data on the distribution of some "Mediterranean" Scleractinia East and West of the Straits of Gibraltar. Mediterranean endemism is improbable among the Scleractinia. At present only one species, *Cladopsammia rolandi* remains known exclusively from the Mediterranean. *Ceratotrochus magnaghi* also exists in Mauritania and Senegal, and *Balanophyllia europaea* on the Atlantic coast of Spain (Cadiz). *Cladocora caespitosa*, previously known from southern Portugal (Algarve), has been obtained, too, from southern Morocco (Agadir). *Astroides calycularis*, already known from Cadiz, has been found in the North of Morocco, Atlantic (Cape Spartel) and extends to Cabo de Palos on the Mediterranean coast of Spain.

Le recensement des Scléractiniaux de la Méditerranée et de l'Atlantique nord-oriental (Zibrowius, 1980) avait déjà montré qu'il n'existait guère d'espèces qui pouvaient être des endémiques méditerranéennes. En effet, *Cladocora caespitosa* et *Astroides calycularis* étaient alors déjà connus, chacun, d'une station dans l'Atlantique et seulement 3 des 32 espèces indigènes actuelles de la Méditerranée restaient inconnues dans l'océan : *Ceratotrochus magnaghi*, *Cladopsammia rolandi* et *Balanophyllia europaea*. De même *Trochocyathus mediterraneus*, du Pléistocène (espèce des grandes profondeurs) était connu uniquement en Méditerranée. Or, de nouvelles données permettent de réviser cette liste déjà réduite. Après la découverte de *B. europaea* et de *C. magnaghi* dans l'Atlantique, il ne reste plus que *C. rolandi* et *T. mediterraneus* comme espèces connues uniquement de la Méditerranée. Mais il ne faut pas exclure l'éventualité de leur découverte ultérieure dans l'Atlantique.

La faune de Scléractiniaux de la Méditerranée est d'origine atlantique et est post-messinienne, la recolonisation ayant eu lieu depuis le début du Pliocène. D'éventuelles nouvelles espèces différenciées sur place ont pu, par la suite, gagner l'Atlantique, avec les oscillations climatiques et hydrologiques du Pléistocène. Une telle migration inverse a pu contribuer à empêcher un endémisme de s'établir. L'absence, fort probable, d'endémisme méditerranéen chez les Scléractiniaux contraste avec la situation décrite dans bien d'autres groupes zoologiques pour lesquels un tel endémisme n'est généralement pas mis en doute.

Pour les espèces actuelles évoquées on trouvera ci-dessous des informations nouvelles et complémentaires à celles données précédemment (Zibrowius, 1980). Sauf indications contraires, les observations et récoltes

ont été effectuées par l'auteur qui, en 1981 et 1982, a prospecté divers endroits dans le S de l'Espagne et au Maroc. Les espèces infralittorales ont alors été recherchées systématiquement mais n'ont été trouvées qu'aux endroits indiqués ci-dessous.

Ceratotrochus magnaghi Cecchini, 1914 : A large distribution écologique dans les grottes, le coralligène et les fonds circalittoraux profonds et bathyaux supérieurs. Connu jusqu'à présent de la Méditerranée occidentale et de l'Adriatique. La localité type près des îles Egades (W de la Sicile : 38°05'N 11°59'40"E 400m) est la station la plus proche du détroit de Gibraltar.

Les premières récoltes dans l'Atlantique peuvent être signalées ici : Mauritanie, "fosse de 18°30'N" 280-350m (chalutage B. Richer de Forges, 3.11.1981) ; Sénégal, parages du cap Manuel (presqu'île du Cap Vert) 250 m (dragage I. Marche-Marchad, 1956).

Cladocora caespitosa (Linné, 1767) : Photophile, comportant des zooxanthelles. Large distribution en Méditerranée déjà connue : du Cabo de Gata (mer d'Alboran) jusque dans le N du bassin occidental, de l'Adriatique et de la mer Egée.

Quelques nouvelles stations dans le S de l'Espagne sont à signaler, dont une dans le détroit de Gibraltar : Alicante (extérieur de la jetée du port), Punta Negra (entrée E de la baie de Portman), Punta El Santo (au N de Carboneras, Tarifa (une grande colonie morte fixée contre le quai dans le port)).

Dans l'Atlantique l'espèce est connue, pour le moment, uniquement par deux échantillons morts, provenant l'un du S du Portugal, l'autre du S du Maroc. Une colonie "proveniente do Algarve (Olhão)" se trouvait au Museu Bocage, Lisbonne, et fut perdue dans l'incendie du 18.3.1978 (Zibrowius & Saldanha, 1976, fig. 2-3). Le deuxième échantillon provenant de la région d'Agadir (VANNEAU stat. LXX - 24.8.1925 : 30°28'10"N 09°51'10"W / 30°25'10"N 09°50'40"W 85 m, R.Ph. Dollfus) fut découvert en 1982 à l'Institut Scientifique, Rabat. Incorrectement étiqueté *Dendrophyllia ramea* dans la collection, il avait été mentionné sous ce nom par Patrity (1970). Cette découverte, tardive, n'a pas pu être prise en compte dans la note sur les Scléroractiniaires du Maroc récoltés par R. Ph. Dollfus (Zibrowius, 1983). L'échantillon en question n'avait certainement pas vécu sur place à 85 m profondeur sur un fond de vase (transfert latéral ou thanatocoenose ?).

Cladopsammia rolandi Lacaze-Duthiers, 1897 : Grottes et coralligène. Connu uniquement de la Méditerranée entre l'est de l'Algérie, Malte, le golfe de Tarente et la région de Naples. Station la plus occidentale connue dans le golfe de Skikda (Philippeville). Pas de données nouvelles.

Balanophyllia europaea (Risso, 1826) : Photophile, comportant des zooxanthelles. Large distribution en Méditerranée déjà connue : du Cabo de Gata (mer d'Alboran) jusque dans le N du bassin occidental, de l'Adriatique et de la mer Egée.

Quelques nouvelles stations sont à signaler dans le SE de l'Espagne, jusqu'alors peu prospecté : Cala Reona (près de Cabo de Palos), Punta El Santo (N de Carboneras). Retrouvé au Cabo de Gata. Une première récolte dans l'Atlantique (Espagne) : Cadix, La Caleta (un spécimen mort sur une pierre, 2 m).

Astroides calycularis (Pallas, 1766) : Entre la surface et environ 30 m de profondeur ; tolérant la lumière mais n'étant pas spécialement photophile

(sans zooxanthelles) ; émergeant par endroits dans le ressac. En Méditerranée limitée au SW ; répartition connue jusqu'à présent : côte espagnole de la Mer d'Alboran (entre la baie d'Algeciras et la Cabo de Gata ; île d'Alboran), Afrique du Nord entre le Détroit de Gibraltar (Ceuta) et le seuil Siculo-Tunisien, Sicile et Italie méridionale jusque dans la région de Naples.

De nouvelles récoltes dans le SE de l'Espagne montrent que l'espèce y dépasse de beaucoup le Cabo de Gata (mais elle n'y est toujours pas connue aussi loin vers N qu'en Italie) : Cabo de Palos (A. Ramos, 4.4.1982) et Punta Negra (entrée, E, de la baie de Portman). En mer d'Alboran elle a été rencontrée en plusieurs endroits (Cabo de Gata, La Herradura en Espagne ; Mdiq au Maroc), ainsi que dans le Détroit de Gibraltar (Punta Carnero/baie d'Algeciras en Espagne, Benzou et Punta Ciris au Maroc), ce qui semble confirmer qu'elle y est bien commune.

Sur la côte atlantique de l'Espagne le naturaliste allemand F.C. Noll a récolté *A. calycularis* à Cadiz (La Caleta) en 1871 lors de son voyage aux îles Canaries (Zibrowius, 1980 ; colonies au Senckenberg Museum, Frankfurt). Les fonds rocheux au voisinage de La Caleta ont été prospectés en 1982, mais l'espèce n'y a pas été retrouvée. Peut-être l'augmentation de la pollution par un port important et une grande ville à proximité a contribué à la faire regresser dans le secteur. A noter aussi que *A. calycularis* ne fut pas trouvé sur la côte rocheuse près de Los Caños (Punta del Tajo), à environ 10 km à l'E du Cap Trafalgar, dans un milieu non perturbé et paraissant favorable. Ceci laisse supposer que *A. calycularis* est bien moins commune sur la côte espagnole du proche Atlantique qu'en Mer d'Alboran. La rareté des fonds rocheux propices et leur isolation relative par des vastes plages de sables pourrait en être la cause. Peut-être l'espèce a ici sa limite nord-occidentale ; jusqu'à présent elle n'est pas encore connue des côtes rocheuses de l'Algarve.

Au Maroc *A. calycularis* a été trouvé au cap Spartel, un peu au sud du phare à proximité d'une pointe rocheuse très marquée. Cette station peut être considérée comme atlantique, à l'extérieur du détroit de Gibraltar, mais elle en est beaucoup plus proche que Cadiz. Les fonds rocheux quelques kilomètres plus au S (Grottes d'Hercule) sont très différents et *A. calycularis* n'y a pas été rencontré.

Références

- PATRITI G. 1970. Catalogue des Cnidaires et Cténares des côtes atlantiques marocaines. *Trav. Inst. sci. chérif. Fac. Sci.*, Rabat, Zool., 35 : 149 p.
- ZIBROWIUS H. 1980. Les Scléactiniaires de la Méditerranée et de l'Atlantique nord-oriental. *Mém. Inst. océanogr.*, Monaco, 11 : 284 p., 107 pl.
- ZIBROWIUS H. 1983. Scléactiniaires récoltés par R. Ph. Dollfus sur la côte atlantique du Maroc (campagnes du "Vanneau" 1923-1926). *Bull. Inst. sci.*, Rabat.
- ZIBROWIUS H., SALDANHA L. 1976. Scléactiniaires récoltés en plongée au Portugal et dans les archipels de Madère et des Açores. *Bol. Soc. port. Ciênc. nat.*, (2) 16 : 91-114.

